

94G Ils avaient décidé.

J'ai quinze ans, un regard qui plane sur la cité,
Des bâtiments qui me cachent l'essentiel, le ciel.

Du plus loin que je me souviens, je n'ai pas d'autres souvenirs.
Je n'ai que de mon quatrième, la vie du bâtiment d'en face.
Au plus loin de mes jeux mémoire, je cherche' un sentier où m'enfuir.
Un endroit où le mot je t'aime, n'a pas le froid de ces miroirs.

Je suis venu ici,
Trop tôt pour un avis.
La vie dans ses délits,
Se moque parfois des lits.
 Il y a dans la vie d'un homme,
 Les décisions du passé.
 Ils avaient décidé.
 Ils avaient décidé.

Aujourd'hui je me retrouve' seul, vols et bagarres me laissent froid.
Mon regard plane' sur le bitume, d'une cité qui pue le mal.
J'ai une montre sans avoir l'heure, mon temps va à celui qui croît,
Dans ce même' temps qui me consume, j'ai l'impression d'être anormal.

Où chercher le besoin de voir, quand l'avenir est au passé.
Je sais, père n'avait pas voulu, mais son sort avait décidé.
Où trouver le besoin de croire, lorsque l'on vit emprisonné,
L'école, lui il n'a pas connu, est-ce une raison pour condamner.

Je suis venu ici,
Trop tôt pour un avis.
La vie dans ses délits,
Se moque parfois des lits.
 Il y a la dans vie d'un homme,
 Les décisions du passé.
 Ils avaient décidé.
 Ils avaient décidé.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr